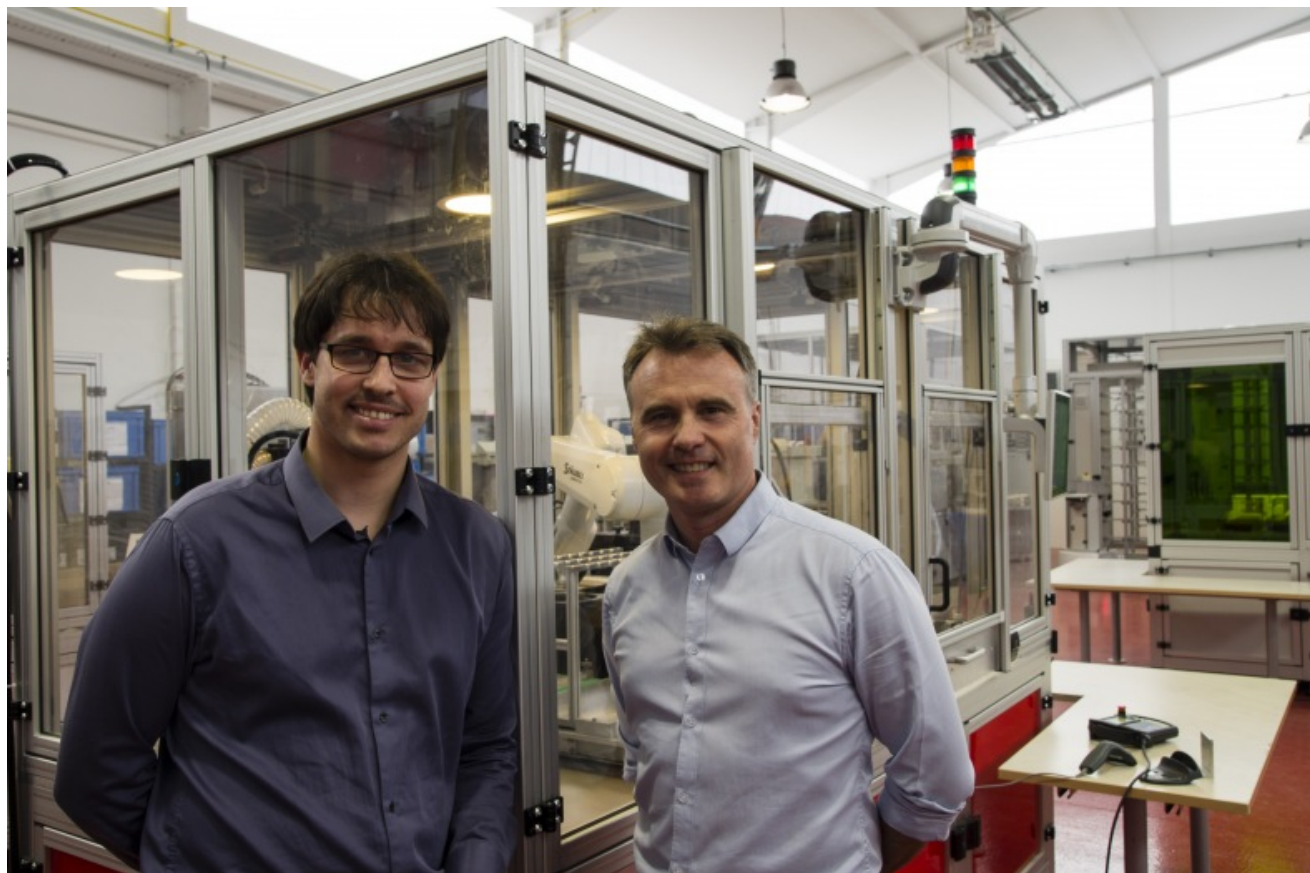


Alprobotic automatise les finitions

Isère le 16 avril 2016 - Laurent MARCHANDIAU - Industrie - article lu 76 fois



En à peine dix ans, elle a multiplié par 12 ses effectifs et réalise 3,2 M€ de chiffre d'affaires. L'entreprise Alprobotic située dans le Grésivaudan connaît une importante croissance et vient tout juste de quitter ses locaux d'Eybens pour emménager sur un site plus vaste au Versoud. Entretien avec son co-fondateur Lionel Charpin.

De quelle manière est née Alprobotic ?

Alprobotic a été fondée en 2007 par Benoît Braut et moi-même. Étant tous deux ingénieurs, nous avons une solide expérience dans le domaine de la robotique industrielle. Cherchant à nous mettre à notre compte, nous avons créé Alprobotic en capitalisant sur nos compétences professionnelles en ce domaine. Nous avons eu l'opportunité d'avoir un premier client dès 2010 qui nous a confié un projet d'un million d'euros. Ce qui nous a permis, véritablement, de faire décoller notre société.

En quoi consiste votre activité ?

Notre entreprise conçoit et réalise des unités robotisées de haute précision assurant tous les procédés de finition de pièces complexes. Notre cœur de métier réside dans l'assemblage des différents éléments sur mesure (caisson d'isolation, robot industriel, système de filtration, de sablage, etc.) afin d'être au plus proche des besoins de nos clients. Nous apportons des solutions de finition à forte valeur ajoutée. Nous allons sabler les pièces et les traiter (anodisation pour leur donner une couleur particulière) jusqu'aux étapes de contrôle ainsi que de marquage laser pour assurer notamment leur traçabilité. Nous sommes même capables de réaliser des assemblages simples. Concrètement, nous commercialisons des procédés de finition, nous n'avons pas vocation à produire des pièces.

Qui sont vos clients ?

Nous adressons différents marchés allant du médical (implants médicaux, prothèse dentaire, etc) à l'horlogerie avec des clients de renom (Rolex, Cartier, Vacheron Constantin...) en passant par l'aéronautique. L'avantage de nos solutions robotisées équipées avec des unités du groupe Suisse Stäubli Robotics dont le siège en France est à Faverges (Haute-Savoie) réside dans le fait

qu'elles permettent de traiter les multiples références de pièces complexes tout en procurant précision, gain de temps ainsi qu'une répétabilité et une qualité sans comparaison avec le geste manuel. Actuellement, nous comptons une quinzaine de clients.

Vous venez de déménager de vos locaux d'Eybens pour vous installer en propre sur un site au Versoud. Pourquoi ?

Tout simplement parce que nos locaux devenaient trop exigus face à la forte croissance que nous connaissons. Nous avions 250 m² à Eybens et il nous manquait cruellement de place. D'autant plus que nous sommes passés de 14 personnes en juin dernier à 25 aujourd'hui. De ce fait, nous avons acquis de nouveaux locaux de 700 m² à Le Versoud pour un investissement global de 700 000 € environ comprenant la transformation de ces locaux, un ancien loft, en site de fabrication industriel. Si bien que nous disposons de 400 m² d'ateliers et de 300 m² de bureaux répartis sur trois niveaux. Et nous commençons déjà à être un peu à l'étroit, mais heureusement, nous avons la possibilité d'avoir une extension sur la zone d'activités du Versoud.

Quelles sont vos perspectives ?

Nous réalisons en moyenne 40 à 60 % de notre chiffre d'affaires à l'export (Suisse, Allemagne, Espagne) et disposons d'une filiale créée en 2015 à La Chaux-de-Fonds en Suisse. Pour cette année, nous avons déjà pour 3 M€ de commandes en France tandis que notre carnet de commandes atteint les 6,2 M€ ! C'est pourquoi nous sommes en train de recruter quatre à cinq personnes supplémentaires. Nous concevons annuellement entre 10 et 12 unités robotisées et depuis le mois de juin, nous en sommes déjà à 17 ! Par ailleurs, nous préparons une ligne d'essai de 30 m² destinée à l'étude de faisabilité de productions de 50 000 à 250 000 pièces annuelles. Celle-ci, opérationnelle dès la rentrée prochaine, permettra aux utilisateurs de bénéficier de l'expertise technique d'Alprobotic.

Propos recueillis par Laurent Marchandiau

Un système de contrôle pour l'aéronautique

Ce sera une première pour la PME iséroise Alprobotic si tant est qu'elle trouve les partenaires et le financement nécessaire ! Afin de contrôler les ailes des avions, l'entreprise est en train de concevoir un laboratoire plombé de la taille d'un container équipé de deux robots multi-axes avec l'ambition de contrôler l'ensemble des ailes d'un avion. Chaque pièce composant l'aile, les nervures, par exemple, seront passées aux cribles pour repérer d'éventuels défauts.